Quand les méthodes alternatives se donnent la main

Marie-Gabrielle Tytgat, orthophoniste/logopède, travaille depuis trente ans sur la communication gestuelle Pour elle, le geste est un tremplin vers le langage oral ou palliatif et un soutien à la compréhension.

Marie-Gabrielle Tytgat

Cela fait environ trente ans que j'ai initié une réflexion sur la communication gestuelle. Cet article fait le point sur cette évolution d'un domaine qui aujourd'hui fait partie intégrante de la communication dans diverses pathologies.

Partout dans le monde, l'effet positif de la communication gestuelle est aujourd'hui reconnu. Cette communication gestuelle peut avoir des objectifs différents:

– servir d'éveil et de tremplin vers la communication orale;
– aider à construire le langage oral;
– servir de palliatif au langage oral;
– et, surtout, raison parfois trop souvent oubliée, servir de soutien à la compréhension du langage oral.

© F. Stijépovic

Spontanément, nous utilisons tous déjà des gestes dans notre vie de tous les jours pour mieux nous faire comprendre, quand nous voyageons dans un pays de langue étrangère, quand un quai nous sépare dans une gare, quand on n'arrive pas à trouver un mot et même parfois au téléphone.

Toute personne en mal de communication utilisera des gestes, même si elle est aveugle. Les gestes font vraiment partie intégrante de notre expression spontanée. N'ayons pas peur d'utiliser toute la richesse de cette expression corporelle et faciale, et même de l'amplifier.

Comme nous dit si bien une maman: « *Qu'on se serve de ses mains quand on ne sait pas se servir de sa bouche, qu'on se serve de tout ce qu'on peut pour communiquer!* »

De la langue des signes à la communication gestuelle

Il y a trente ans la langue des signes était encore méconnue: peu de traces écrites et, pourtant, les signes continuent à résister, à évoluer et à circuler malgré l'acharnement pédagogique et médical à faire coûte que coûte parler les personnes sourdes.

Puis, peu à peu, la magie des signes opère: après des décennies de bannissement, les sourds peuvent enfin s'exprimer librement grâce à la volonté et la détermination de certains d'entre eux. La comédienne Emmanuelle Laborit, par exemple, avec son roman autobiographique « *Le cri de la mouette* », y a beaucoup contribué.

En dehors des personnes atteintes de surdité, la communication gestuelle est destinée à toute personne en difficulté de langage oral: personne avec un retard mental, avec une trisomie, avec un handicap physique, personne avec un polyhandicap, personne ▶

001-040_ORTHO111_INT.indd 23 05/05/14 17:10

dysphasique et aphasique, personne autiste… La réflexion et la créativité de certaines équipes font également expérimenter la communication gestuelle avec des personnes âgées et des personnes démentes. La communication gestuelle est bénéfique dans beaucoup de situations différentes.
Ce qui va différer dans toutes ces situations, c'est éventuellement la méthode, mais, surtout, la manière dont les signes et les gestes vont être utilisés, ainsi que la quantité de signes sélectionnée.
Mais, en règle générale, nous allons nous inspirer du français signé, qui est un support gestuel s'appuyant sur le vocabulaire de la langue des signes, tout en excluant la syntaxe et la grammaire de celle-ci. On associe les signes consécutifs en parlant. Cette façon de faire est d'actualité pour toutes les méthodes présentées ci-dessous.

Un système d'acquisition parole-geste

C'est aux États-Unis qu'est née l'idée d'utiliser les signes chez les bébés avec les « *Baby signs* » de Linda Acredolo et Susan Goodwyn, en 1982.
Actuellement, en France, *Signe avec moi*, de Monica Companys et Nathanaëlle Bouhier-Charles permet aux bébés de communiquer en utilisant les signes. En effet, le bébé construit sa pensée par le langage, mais ne parlera que vers 2 ans. D'ici là, l'utilisation de l'expression gestuelle simultanément au langage oral permettra de décoder l'intention immédiatement et de stimuler la venue du langage.
Dans sa typologie des gestes, le professeur de psychologie David Mc Neil écrit en 1992 : « *Au cours de l'acquisition de leur langue les enfants construisent un système parole-geste. Les gestes et la parole se développent ensemble. En fait, il faut que nous imaginions qu'il y a un système d'acquisition parole-geste.* »
Les signes constituent un apport positif pour tous les enfants. Le fait de signer avec tous les bébés est une belle porte ouverte vers une meilleure intégration des enfants avec des difficultés.
Marielle Lachenal, maman d'un enfant avec un handicap et formatrice Signe avec moi et Makaton nous explique : « *Je voulais, au départ, sortir les signes du monde du handicap. Je voulais que tous les bébés sans exception en France se voient offrir des signes, de façon à ce que les enfants ayant des besoins spécifiques de communication se voient offrir les signes, non pas en tout dernier recours, non pas en roue de secours de la dernière chance, non pas quand tout le reste a échoué, mais comme une façon merveilleuse de parler, avant le langage verbal. Si nous accordons aux bébés le droit d'être aidés par nos signes, nous devons faire la même chose avec les enfants qui ont des difficultés.* »
Nos mains les aident à comprendre, à savoir où trouver les mots importants dans les phrases que l'on dit. Nos mains deviennent un surligneur, et permettent à l'enfant de "voir" les mots clés.

De la surdité au handicap mental et moteur

L'éveil des signes chez les personnes sourdes a mené vers une prise de conscience importante de la richesse des signes, non seulement chez les personnes sourdes, mais aussi dans d'autres pathologies et handicaps. C'est le handicap mental qui, dans un premier temps, a bénéficié de cette prise de conscience, suivi rapidement par d'autres handicaps. Vers le début des années 1970, Margaret Walker, en Angleterre, a été une des premières à conceptualiser l'usage des signes dans d'autres pathologies que la surdité par le Makaton.
Peu après, un peu partout, d'autres initiatives sont nées dans divers pays : en Belgique néerlandophone, le *Smog* (*Spreken met ondersteuning van gebaren*, Parler avec un soutien gestuel), en Belgique francophone, le Coghamo (communication gestuelle pour personnes avec un handicap moteur), le *Lexique de communication gestuelle pour personnes avec un handicap moteur* et le « *Sésame* » pour personnes avec un handicap mental, en Allemagne « *Schau doch meine händen an* » (regardez mes mains), au Québec, « *Les mains animées* » et encore d'autres méthodes dans d'autres pays. Chaque pays a sa méthode car elle est souvent associée à la langue des signes qui est propre à chaque pays.
Je vais m'attarder sur certaines de ces méthodes plus spécifiquement utilisées en région francophone.

Le Makaton

Il a été introduit en France au milieu des années 1990. Aujourd'hui, cette méthode s'adresse à une large population, déficience mentale, autisme, affection neurologique, troubles spécifiques du langage… Il s'agit d'une méthode associant la parole, les signes et les pictogrammes.
La méthode est très structurée et comprend un vocabulaire de 450 concepts sélectionnés, de complexité progressive, adapté aux besoins. Ils sont classés en huit niveaux auquel s'ajoute un niveau complémentaire. Les premiers niveaux comprennent le vocabulaire nécessaire pour exprimer des idées de base, les niveaux suivants présentent le vocabulaire par étapes successives, avec une progression de complexité. Dans chaque niveau, toutes les classes grammaticales sont représentées. Même s'il est conseillé de respecter les niveaux lors de l'apprentissage du vocabulaire,

001-040_ORTHO111_INT.indd 24 05/05/14 17:10

rien n'interdit une certaine flexibilité pour s'adapter aux besoins des enfants.
Il est souvent évoqué à propos de cette méthode un cadre d'enseignement contraignant ainsi qu'un manque de souplesse quant aux personnes à qui elle est proposée.
Une des grandes forces de Makaton est pourtant d'être diffusé par une structure de formation professionnelle continue en institution ainsi qu'à travers des formations à destination des parents. Des équipes entières sont ainsi sensibilisées à des pratiques communes plus faciles à mettre en place.

Le Coghamo

Le Coghamo, ou communication gestuelle pour personnes avec handicap moteur, a été conçu par Michel Magis et moi-même fin des années 1980 au centre pour enfants avec un handicap moteur « La Famille » à Bruxelles. C'est un langage gestuel qui a tiré ses racines de la langue des signes francophone belge ainsi que des gestes de la vie courante. Il s'agit d'un langage gestuel simplifié au point de vue moteur car principalement destiné aux personnes avec un handicap moteur ou polyhandicapées. Le Coghamo est un langage gestuel S.O.S possédant un vocabulaire réduit de 107 gestes polysémiques permettant d'exprimer les besoins essentiels.
C'est le seul langage gestuel dont les signes ont été modifiés et simplifiés. Les autres méthodes sont plutôt allées chercher des signes plus simples dans d'autres langages gestuels existants.
Le Coghamo possède deux lexiques avec le même vocabulaire. Dans le lexique adulte, les dessins des signes sont faits pour les parents et les professionnels.

Il est complété par deux grilles d'évaluation et des explications. Les grilles d'évaluation couvrent autant l'aspect moteur que communicationnel du geste. Dans le lexique enfant, les dessins sont faits pour les enfants. Les 107 gestes sont également représentés sur 4 posters.
À mon avis, on pourrait démarrer un projet gestuel avec des signes simples du Coghamo et prolonger le vocabulaire par un vocabulaire élargi sélectionné soit dans le Makaton soit dans le français signé.

Le Lexique de communication gestuelle pour personnes avec un handicap moteur

Face à la diversité des codes gestuels dans un même pays, en Belgique, un travail interinstitutionnel a été mené afin d'aboutir à un outil commun pour toutes personnes avec un handicap moteur. Notre démarche a comme but de permettre à chaque moment et à chaque étape de la vie un seul et même code gestuel. Cela nous a amenés à sélectionner un vocabulaire de base (440 mots) pour répondre aux besoins de communication les plus fréquents des personnes présentant un handicap moteur et communicationnel.
Les signes sont issus du Coghamo, du Sésame et de la Langue des signes francophone belge. Ils ont été choisis dans chacun d'entre eux en fonction de leur facilité d'exécution motrice et d'apprentissage. Un classement par alphabet, par méthode, par configuration et par catégorie s'y retrouve. Un DVD contient une représentation filmée et graphique de chaque geste et signe.

Le Sésame

Le Sésame a été créé en 1990 en Belgique francophone pour une population avec un handicap mental. Cette méthode contient 800 signes de la langue des signes francophone belge et des signes plus simples d'autres méthodes existantes. Ils ont été sélectionnés pour des raisons de compréhension du concept avant tout et aussi parfois pour des raisons motrices.
Ces signes sont compilés dans deux syllabus, ainsi que dans un DVD.

Nelly signe avec vous

Nelly signe avec vous est un logiciel ludique et éducatif multimodal d'aide à l'apprentissage du français signé, créé par Mehdi Yakoubi, destiné aux personnes atteintes de troubles du langage.

L'aspect systémique de la communication gestuelle

Ayons bien en tête l'aspect multimodal de la communication. En effet, qu'il soit bien clair que l'usage ▶

001-040_ORTHO111_INT.indd 25 05/05/14 17:10

d'un outil n'exclut pas l'usage d'autres outils en complément. La communication sensorielle, la communication gestuelle spontanée, la communication signée, la communication imagée, la communication pictographique, la communication par synthèse vocale forment un tout. En fonction des moments et des interlocuteurs, l'un ou l'autre moyen pourra être privilégié. Mais tous et, même plusieurs ensemble, peuvent avoir à un moment leur raison d'être.

Plus j'avance dans le domaine de la communication, plus je suis sensible à l'aspect indispensable d'un travail en réseau et en interconnexion des différents outils de communication. Si on veut que les outils de communication aient du sens, il faut qu'ils soient utilisés dans tous les lieux de vie des personnes concernées. « *Tout le monde, toute la journée, avec toutes les personnes* » : la communication est l'affaire de tous ! Il est aussi important que le quotidien soit baigné de signes que d'avoir certaines activités qui renforcent cet usage par des jeux, des chants, des histoires, des cahiers de vie… Et n'oublions pas les émotions si essentielles à être reconnues, nommées et signées et qui ainsi rassurent et calment.

Il me semble souvent intéressant de se rappeler quels sont les prérequis à la communication sur lesquels les enfants développent leur communication et leur langage. Car, trop souvent, ils sont absents et en difficulté chez les personnes avec lesquelles nous travaillons. Mais ils restent une base pour inspirer notre façon d'aborder les personnes, une référence sur laquelle s'appuyer afin de fixer des objectifs et trouver des activités qui peuvent favoriser cette communication. Je vous en cite certains qui mériteraient d'être dans un autre article plus approfondis : le regard, l'écoute, l'imitation, l'attention conjointe, la demande, le tour de rôle, le pointage…

La communication gestuelle est une langue vivante et qui donc a comme exigence mais aussi comme force de devoir entretenir son apprentissage. Par conséquent ceci demande de mettre sur pied des temps d'apprentissage autant avec les différents membres du personnel, qu'avec les parents et les frères et sœurs. Et, pourquoi pas, avec les lieux extérieurs que les institutions côtoient régulièrement.

Même si pour certains ces temps peuvent être considérés comme quelque chose à faire en plus, ce sont toujours des temps très riches et ludiques, où chacun puise dans son âme d'enfant le plaisir et la créativité d'utiliser les gestes et les signes à travers des histoires, des chansons ou simplement en apprenant à les utiliser au quotidien. Ce sont également des temps de rencontre indispensables pour réfléchir sur les problèmes de la communication.

En conclusion, j'aimerais vous rappeler encore quelques points forts de la communication gestuelle autant pour les personnes avec un handicap que pour nous dans la façon d'adapter notre façon de parler. En effet, nous pouvons constater que le fait de signer invite à avoir plus d'attention et d'écoute à l'autre, à moins parler au-dessus de la tête des personnes. Nous sommes amenés à simplifier notre langage, à adapter le rythme et ralentir le flux.

Nous pouvons aussi rappeler le lien entre le signe et le langage oral. Le fait de signer peut susciter quelque chose au niveau du langage.

Le signe et le geste sont des éléments plus précoces et plus concrets et donc plus facilement compréhensibles chez les personnes. Ils aident à une meilleure attention visuelle et auditive. Comme témoigne encore Marielle Lachenal : « *Avec nos mains, nous lions tout à la fois ce qu'il voit, ce qu'il entend. Nos mains l'aident à comprendre ce que nous disons.* »

J'ai très souvent entendu : « *Il écoute avec ses yeux…* » ou « *ils écoutent mieux quand je signe* ». Un bébé de 18 mois qui avait l'habitude de tout jeter, même sa couche, hors de son lit à l'heure de la sieste a définitivement arrêté quand on lui a signé « *maintenant, tu gardes tes vêtements, tu gardes ta tétine, et tu dors* ».

« *Quand je parle, il ne veut pas entendre, quand je signe, il écoute.* » Les signes ne demandent pas de matériel autre que le corps et permettent par la même occasion une réappropriation positive du corps. « *J'arrive à me faire comprendre par mon corps !* » aussi handicapé soit-il. Nous devons accepter chaque signe, même s'il est difficile à reconnaître, nous ne devons pas attendre des signes parfaits, nous devons attendre la communication ! À nous de trouver des stratégies pour que ces signes soient compris autour de nous, entre autres par un cahier de photos de référence. L'élément fondamental est d'être reconnu comme personne communicante, quelles que soient les modalités et la complexité de cette communication.

Bonne route dans cette belle aventure. ■

L'AUTEUR

Marie-Gabrielle Tytgat
orthophoniste,
cocréatrice du Coghamo
et du Lexique de
communication gestuelle
pour personne avec
un handicap moteur,
formatrice en
communication alternative
et augmentée (CAA),
membre d'Isaac
francophone

POUR EN SAVOIR PLUS

Sites internet

- www.coghamo.be
- www.makaton.fr
- www.isaac-fr.org
- www.laclairiere.be
- www.nellysigneavecvous.fr
- www.signeavecmoi.com

À lire

- Accompagner les personnes avec des troubles de la parole ou du langage : les communications alternatives, Elisabeth Cataix-Nègre, De Boeck-Solal (2011).
- Intervention de Marielle Lachenal à Isaac international Barcelone, juillet 2010 : « Ce que les bébés signeurs nous apprennent sur la communication alternative et augmentée (CAA) utilisant les signes ».
- Signe avec moi. Monica Companys et Nathanaëlle Bouhier-Charles. Monica Companys, 2005.
- Troubles de la communication dans les handicaps. Évaluation, remédiation, accompagnement. Actes des 20es journées d'étude, Palais de l'Unesco, Paris, janvier 2007.

001-040_ORTHO111_INT.indd 26 05/05/14 17:10